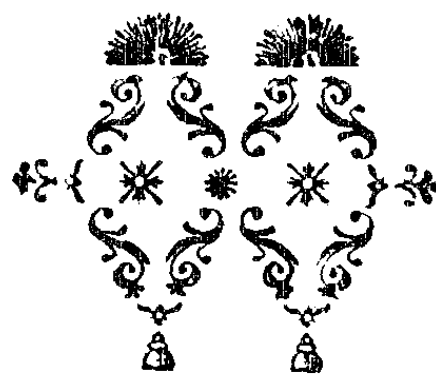


MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES INSECTES.

Par CHARLES DE GEER,
Marechal de la Cour, Commendeur & Grand-
croix de l'Ordre Royal de Wasa, & Chevalier de celui
de l'Etoile du Nord; Membre de l'Académie & de
la Société Royales des Sciences de Suede, & Cor-
respondant de l'Académie Royale des Sciences
de Paris.

TOME TROISIEME.



A STOCKHOLM.
De L'IMPRIMERIE de PIERRE HESSELBERG.
M. DCC. LXXIII.

TABLE

DES

MEMOIRES.

CARACTERES DES GENRES DES INSECTES,
dont il est parlé dans ces Mémoires.

PREMIER MEMOIRE. <i>Des Trips.</i>	-	-	Page 1.
SECOND MEMOIRE. <i>Des Pucerons.</i>	-	-	19.
TROISIEME MEMOIRE. <i>Suite des Pucerons</i>	-	-	81.
QUATRIEME MEMOIRE. <i>Des Faux-pucerons</i>	-	-	130.
CINQUIEME MEMOIRE. <i>Des Cigales.</i>	-	-	158.
1. <i>Des Cigales exotiques de la premiere famille.</i>	-	-	194.
2. <i>Des Cigales exotiques de la seconde famille.</i>	-	-	205.
4. <i>Des Cigales exotiques de la quatrieme famille.</i>	-	-	212.
5. <i>Des Cigales exotiques de la cinquieme famille.</i>	-	-	222.
SIXIEME MEMOIRE. <i>Des Punaises.</i>	-	-	229.
1. <i>Des Punaises de la premiere famille.</i>	-	-	252.
2. <i>Des Punaises de la seconde famille.</i>	-	-	272.
3. <i>Des Punaises de la troisieme famille.</i>	-	-	281.
4. <i>Des Punaises de la quatrieme famille.</i>	-	-	290.
SEPTIEME MEMOIRE. <i>Suite des Punaises.</i>	-	-	296.
5. <i>Des Punaises de la cinquieme famille.</i>	-	-	296.
6. <i>Des Punaises de la sixieme famille.</i>	-	-	311.
1. <i>Des Punaises exotiques de la premiere famille.</i>	-	-	328.
2. <i>Des Punaises exotiques de la seconde famille.</i>	-	-	332.
3. <i>Des Punaises exotiques de la troisieme famille.</i>	-	-	344.
5. <i>Punaise exotique de la cinquieme famille.</i>	-	-	350.
6. <i>Des Punaises exotiques de la sixieme famille.</i>	-	-	352.

IV TABLE DES MEMOIRES.

HUITIEME MEMOIRE. <i>Des Punaises-d'eau.</i>	356.
1. <i>Des Punaises-d'eau de la premiere famille.</i>	360.
2. <i>Des Punaises-d'eau de la seconde famille.</i>	381.
NEUVIEME MEMOIRE. <i>Des Mantes.</i>	399.
DIXIEME MEMOIRE. <i>Des Sauterelles.</i>	414.
<i>Des Sauterelles exotiques.</i>	437.
ONZIEME MEMOIRE. <i>Des Criquets.</i>	460.
<i>Des Criquets exotiques.</i>	486.
DOUZIEME MEMOIRE. <i>Des Grillons, des Blattes</i>	
‡ <i>des Perce-oreilles.</i>	505.
<i>Des Grillons.</i>	505.
<i>Des Grillons exotiques.</i>	519.
<i>Des Blattes.</i>	525.
<i>Des Blattes exotiques.</i>	535.
<i>Des Perce-oreilles.</i>	543.
TREIZIEME MEMOIRE. <i>Additions à quelques</i>	
<i>Mémoires du Tome second des Mémoires sur les Insectes.</i>	
<i>Insectes exotiques des Indes Orientales & Occidentales.</i>	555.
<i>Des Demoiselles exotiques</i>	555.
<i>Des Hémerobes exotiques.</i>	559.
<i>Des Fourmilions exotiques.</i>	564.
<i>Des Fausses-friganes exotiques.</i>	567.
<i>Des Abeilles exotiques.</i>	569.
<i>Des Guêpes exotiques.</i>	577.
<i>Des Guêpes-ichneumons exotiques.</i>	585.
<i>Ichneumon-bourdon exotique.</i>	593.
<i>Des Ichneumons exotiques.</i>	594.
<i>Des Mouches-à-scie exotiques.</i>	598.
<i>Des Fourmis exotiques de la premiere famille.</i>	600.
<i>Des Fourmis exotiques de la seconde famille.</i>	604.
EXPLICATION DES FIGURES.	613.





CARACTERES DES GENRES DES IN-
SECTES, DONT IL EST PARLE
DANS CES MEMOIRES.

CINQUIEME CLASSE.

Quatre ailes membraneuses. Trompe recourbée sous
la poitrine.

24. *LE TRIPS. Trips.* Antennes filiformes de la longueur
du corcelet. Bouche en forme de trompe au
dessous de la tête. Ailes étroites & horizon-
tales qui ne couvrent qu'une partie de la lar-
geur du ventre, & qui ont des franges de
poils à leurs bords. Corps allongé, étroit &
presque cylindrique. Tarses terminés par des
veslies.

25. *LE PUCERON. Aphis.* Antennes plus longues que
le corcelet. Trompe recourbée en dessous.
Ailes droites élevées, ou point d'ailes. Pattes
propres à marcher & non à sauter. Extrémité
du ventre garnie de deux cornes, ou bien de
deux tubercules. Un seul article aux tarses.

26. *LE FAUX-PUCERON. Chermes. Linn. Psylla. Geoff.*
Antennes plus longues que le corcelet. Trom-
pe placée en dessous de la poitrine. Ailes éle-
vées en toit à vive arrête. Pattes propres à
sauter. Tête terminée en deux pointes coni-
ques. Deux articles aux tarses.

27. *LA CIGALE. Cicada.* Antennes plus courtes que le
corcelet & terminées en poil très-fin. Trom-
pe recourbée sous la poitrine. Ailes penda-

tes & voutées, dont les supérieures sont quelquefois coriaces & colorées, & les inférieures souvent plissées. Pattes propres à sauter. Tarrrière dentelée au derrière de la femelle. Trois articles aux tarses.

1. *Famille*. Tête prolongée en masse allongée en forme de museau.
2. *Famille*. Corcelet grand, élevé & aplati des deux côtés.
3. *Famille*. Corcelet garni de pointes angulaires des deux côtés.
4. *Famille*. Corcelet uni. Ailes pendantes, formant un toit sur le dos. Toutes les ailes vitrées. Trois petits yeux lisses.
5. *Famille*. Corcelet uni. Ailes pendantes & en toit; les supérieures colorées presque demi-écailleuses. Deux petits yeux lisses.

SIXIEME CLASSE.

Etuis moitié coriaces & moitié membraneux qui se croisent. Deux ailes membraneuses. Trompe recourbée sous la poitrine.

28. *LA PUNAISE*. *Cimex*. Antennes plus longues que le corcelet. Trompe recourbée sous la poitrine. Deux étuis moitié coriaces ou demi-écailleux & moitié membraneux qui se croisent. Deux ailes membraneuses. Trois articles aux tarses.
1. *Famille*. Antennes filiformes ou de grosseur presque égale, divisées en cinq articles.
2. *Famille*. Antennes filiformes ou de grosseur presque égale, divisées en quatre articles.
3. *Famille*. Antennes sétacées, terminées en pointe fine. Courte trompe courbée en crochet & gueres plus longue que la tête.

- 4. *Famille.* Antennes sétacées, terminées en pointe fine. Longue trompe droite, toujours au moins de la longueur de la tête & du corcelet.
- 5. *Famille.* Corps très-applati & mince du dessus en dessous.
- 6. *Famille.* Corps étroit & très-allongé, presque cylindrique.

29. *LA PUNAISE-DEAU.* *Nepa.* *Notonecta.* Antennes plus courtes que la tête & placées en dessous des yeux. Trompe recourbée en dessous du corcelet. Deux étuis moitié demi-écailleux & moitié membraneux qui se croisent. Deux ailes membraneuses. Pattes antérieures souvent en pinces, & pattes postérieures souvent en nageoires. Un ou bien deux articles aux tarses.

- 1. *Famille.* Pattes antérieures en forme de pinces. *Nepa.*
- 2. *Famille.* Pattes antérieures de figure ordinaire, mais faisant l'office de pinces. *Notonecta.*

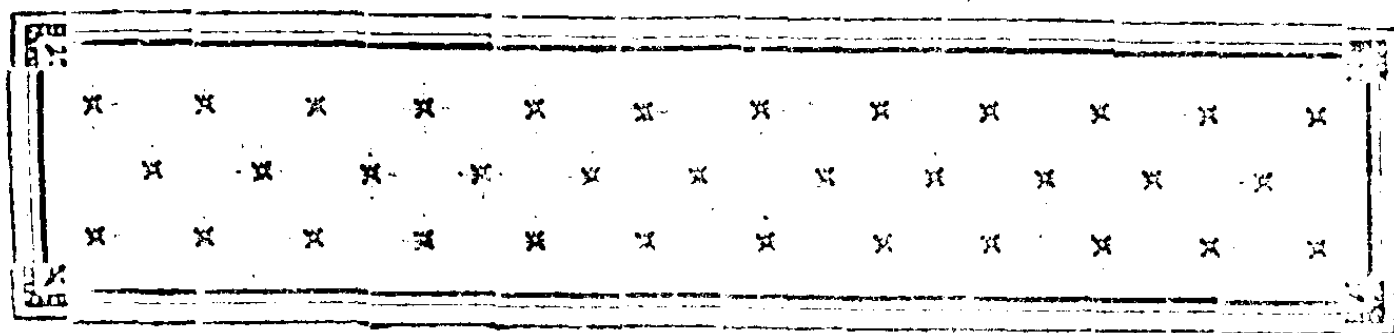
SEPTIEME CLASSE.

Etuis coriaces ou demi-écailleux aliformes. Deux ailes membraneuses. Bouche à dents.

- 30. *LA MANTE.* *Mantis.* Antennes sétacées. Bouche garnie de dents & de barbillons. Tête panchée. Corcelet allongé & étroit. Pattes antérieures placées loin des autres, qui ne sont pas propres à sauter. Ailes couchées horizontalement sur le corps. Cinq articles aux tarses.
- 31. *LA SAUTERELLE.* *Locusta.* *Geoffr.* *Gryllus* *Tettigonia.* *Linn.* Antennes sétacées, ordinairement plus longues que le corps. Bouche garnie de dents & de barbillons. Tête placée verticalement.

VIII CARACTERES DES GENRES DES INSECTES.

- Etuis appliqués contre les côtés du corps. Ailes pliées en éventail. Tarrière en forme de lame au derrière de la femelle. Pattes propres à sauter. Quatre articles aux tarses.
32. *LE CRIQUET*. *Acrydium Geoffr. Gryllus Locusta Linn.* Antennes filiformes plus courtes que le corps. Bouche garnie de dents & de barbillons. Tête placée verticalement. Etuis appliqués contre les côtés du corps. Ailes pliées en éventail. La femelle point de tarrière. Pattes propres à sauter. Trois articles aux tarses.
33. *LE GRILLON*. *Gryllus Geoffr. Gryllus Acheta. Linn.* Antennes sétacées plus longues que le corps. Bouche garnie de dents & de barbillons. Tête arrondie. Etuis placés horizontalement. Ailes pliées en éventail & qui se prolongent en pointe au de-là de l'extrémité des étuis. Deux filets au derrière. Pattes ordinairement propres à sauter. Trois articles aux tarses.
34. *LA BLAITE*. *Blatta*. Antennes longues sétacées. Bouche garnie de dents & de barbillons. Tête inclinée ou baissée en dessous du corcelet. Etuis placés horizontalement. Ailes pliées. Corcelet aplati & à rebords. Deux pointes coniques divisées en articulations au derrière. Pattes non propres à sauter. Cinq articles aux tarses.
35. *LE PERCE-OREILLE*. *Forficula*. Antennes filiformes. Bouche garnie de dents & de barbillons. Deux demi-étuis, au dessous desquels les ailes sont entièrement cachées. Deux parties mobiles en forme de pince au derrière. Trois articles aux tarses.



QUATRIEME MEMOIRE.

DES FAUX-PUCERONS.

* Pl. 9. Fig. 1. & 17. LES Insectes * qui ont été nommés par M. de Reaumur ** des *Faux-Pucerons*, & qui sont les mêmes aux quels M. de Linné a donné le nom de *Clermes* † & M. Geoffroy celui de *Psylle* ††, ont au premier coup d'oeil beaucoup de rapport avec les véritables Pucerons, auxquels ils ressemblerent „par leur grandeur, ou plutôt „par leur petitesse, par la tranquillité avec laquelle ils se „tiennent assez constamment dans la même place, par la „manière dont ils se nourrissent du suc de la plante, par „la nature des excréments qu'ils rejettent, & souvent par „les poils cotonneux dont ils sont couverts”, dit M. de Reaumur *. Mais quand on vient à les étudier de plus près, on est bien-tôt convaincu, qu'ils sont d'un tout autre genre, & qu'il y a bien des différences notables entre eux & les Pucerons, tant par rapport à leur figure, qu'à leur génération & leur façon de vivre.

* Pl. 9. Fig. 3. ILS doivent tous devenir des Insectes ailés *, tant les mâles que les femelles, il n'y en a point qui restent toujours sans ailes, comme on le voit parmi les Pucerons. Les antennes sont assez longues & ordinairement plus

longues que le corcelet & la poitrine. La trompe est placée en dessous de la poitrine, entre les deux premières paires de pattes. Les quatre ailes sont élevées au dessus du corps, & placées en toit aigu ou à vive arrête. Le corcelet & la poitrine sont gros & comme bossus. Le bout de la tête est garni de deux parties coniques & allongées. Les pattes sont propres à sauter, ce que l'Insecte exécute au moyen des deux postérieures, & enfin les tarses sont divisés en deux articles. Ces caractères généraux les distinguent assez de tous les autres genres d'Insectes, qui portent une trompe recourbée au dessous de la tête.

DANS leur premier état, dans celui de non-ailés, ils ne sont gueres plus grands que la plupart des Pucerons. Leur corps est alors plus applati que celui de ces derniers Insectes, & il est assez large; il est divisé en tête, en corcelet ou poitrine, & en ventre. La tête est garnie de deux yeux, de deux antennes & d'une trompe en dessous. A la poitrine sont attachées les six pattes & les fourreaux des ailes; qui sont très-larges & plats *. Enfin le ventre est divisé en anneaux, & n'a point de cornes
 * Pl. 9. Fig. 1.
 f f.

au derriere, comme on en voit au plus grand nombre des Pucerons. Ils vivent sous cette forme, qui est leur état de nymphe, sur plusieurs especes d'arbres & de plantes, dont ils pompent le suc au moyen de leur trompe, à la façon des Pucerons, & cette liqueur leur sert de nourriture. Ils conservent constamment la même figure, jusqu'au moment qu'ils se transforment en Insectes ailés, & ce changement se fait par le dernier dépouillement de leur peau. Ils continuent à marcher, à manger & à se mouvoir jusqu'à l'instant qu'ils vont se défaire de cette dernière peau, en sorte que leur transformation est sem-

blable à celle des Pucerons ailés, des Punaises, des Sauterelles & de plusieurs autres Insectes, que Swammerdam a rangés dans la seconde classe de son système des métamorphoses.

Après avoir eu des ailes, ils sont dans leur état de perfection & propres à la génération, n'ayant plus alors ni à croître, ni à changer de figure. Ils ressemblent à de petites Mouches à quatre ailes, qui savent sauter à la façon des Cigales; c'est pourquoi M. de Reaumur leur a donné le nom de *Moucheons Sauters*, ou de *Mouches Sauterelles*. C'est au moyen des deux pattes postérieures que les Faux-pucerons sautent, comme les Cigales, en appuyant les genoux contre le dessous du ventre, & en débandant ou poussant ensuite ces pattes avec force en ar-

* Pl. 9. Fig. 4.
i i.

* Pl. 10. Fig. 7.
i.

** c.

* p.

* a.

* z.

* u.

rière. Il est remarquable, que ces mêmes pattes *, contre l'ordinaire de celles de la plupart des Insectes, ne sont pas plus longues que les quatre autres, si même elles ne sont plus courtes. Ils volent toujours en même-temps qu'ils sautent, tout comme font les Sauterelles. La seconde partie des pattes, que je nomme proprement la jambe *, est terminée par des épines ou des cyérons roides **. Le premier des deux articles des tarses * est prolongé au bout antérieur en dessous en une longue appendice pointue *, & l'autre, qui est à peu près cylindrique & un peu courbé *, est terminé par deux petites parties enflées en forme de vessies ou de pelottes un peu transparentes *, que l'Insecte remue à son gré. Ces pelottes sont accompagnées de deux crochets, qui dans quelques especes sont difficiles à voir.

Ils sont mâles & femelles, ils s'accouplent, & ensuite les femelles pondent des oeufs. Dans l'accouplement ils sont placés l'un à côté de l'autre, comme les Cigales. Ils

continuent à se nourrir du suc des arbres & des plantes, comme dans leur premier état, & ils sont ordinairement très-vifs, en sorte que pour peu qu'on touche à la feuille où ils sont placés, ils s'envoient en sautant & en partant comme un éclair.

POUR découvrir comment les Faux-pucerons conservent leur espèce pendant l'hiver & d'une année à l'autre, je n'ai pas manqué au printemps d'observer les arbres, qui l'été précédent avoient été très-peuplés de ces Insectes, & entre autres les Aunes, mais toujours sans trouver ce que je cherchai. Enfin au mois d'Avril de l'année 1759, je vis sur les jeunes branches d'un Saule en buisson, un grand nombre de Faux-pucerons ailés de l'un & de l'autre sexe, qui sautoient & s'envoloient dès que je les approchai. Ils étoient noirs ou d'un brun noirâtre, avec des rayes transversales rouges sur le ventre, & des ailes à nervures brunes. Il est certain que ces Faux-pucerons avoient survécu l'hiver dans quelque lieu convenable & à l'abri du froid, & qu'ils avoient reparu au printemps pour pondre des oeufs sur les branches: car c'est toujours avant l'hiver que toutes les espèces de ces Insectes prennent des ailes. Pour plus d'éclaircissement j'ouvris le ventre de quelques femelles, & je le trouvai rempli d'oeufs oblongs d'un blanc un peu jaunâtre, marque certaine que le printemps est la saison dans laquelle les Faux-pucerons pondent leurs oeufs, après avoir passé l'hiver en vie; c'est au moins ce que font ceux du Saule, & par analogie j'ose conclure qu'il en doit être de même des autres espèces, à moins que d'autres observations ne démontreroient le contraire.

LES espèces de ces Insectes sont assez nombreuses, quoique moins que celles des Pucerons; on en trouve

sur l'Ortie, le Buis, le Poirier, l'Aune, le Frêne, le Bouleau, le Figuier & encore sur bien d'autres arbres & plantes; mais je me bornerai à donner l'histoire seulement de trois especes.

Faux-Puceron de l'Ortie.

1. *FAUX - PUCERON* brun ou verdâtre, à taches blanches aux côtés du ventre, de l'Ortie.

Chermes (Urticæ) fusca s. virens, abdominis lateribus albis maculatis, Urticæ.

Chermes Urticæ dioica. Linn. Faun. Ed. 2. n°. 1006. Syst. 1.1. 12. p. 738. n°. 8.

* Pl. 9. Fig. 17. 18. & 19.

* Fig. 18.

En automne, ou aux mois de Septembre & d'Octobre, on trouve toujours en dessous des feuilles & sur les tiges de la grande Ortie, nommée par les botanistes *Urtica dioica*, un grand nombre de Faux-pucerons*, qui s'y tiennent fort tranquillement. Ils aiment sur-tout à demeurer sur les jeunes & tendres feuilles du sommet des tiges, parce que leur trompe a plus de facilité à percer ces feuilles. Il y en a de différente grandeur, selon leur age plus ou moins avancé, les plus grands étant longs d'une ligne*. Ils n'aiment pas à changer de place, c'est avec peine qu'ils font quelques pas en avant quand on les touche, c'est comme s'ils avoient de la difficulté à remuer leurs pattes; quand on les renverse sur le dos sur un plan uni, ils ont beaucoup de peine à se relever & à se remettre sur pied, y employant souvent plus d'un quart-d'heure, parce que leur corps est large, très-aplati, roide ou peu flexible, & que leurs pattes sont courtes.

* Fig. 17. a a. * b b.

La figure de ces Insectes est assez particulière. J'ai dit que le corps est très-aplati; il a en même-temps très-peu d'épaisseur. La tête, qui est presque de contour circulaire, est garnie en devant de deux antennes* un peu plus longues qu'elle, & divisées en articulations. Les yeux*.

sont ronds & de couleur brune. Les fourreaux *, qui renferment les ailes dont l'Insecte sera garni dans la suite, sont au nombre de quatre; ils sont amples & larges, surtout les deux supérieurs qui couvrent les autres, ils débordent le corps considérablement de chaque côté *, & ce sont ces fourreaux qui donnent au Faux-puceron un air si singulier. Les Faux-pucerons du Figuier, observés par M. de Reaumur, ont des fourreaux presque semblables.

Les six pattes *, attachées en dessous du corcelet ou de la poitrine, ne sont pas fort longues, & elles sont divisées en trois parties principales. En examinant au microscope le bout des pattes ou le pied, pour y chercher les crochets que les Insectes ont ordinairement à l'extrémité de leurs pieds, j'y découvris une partie fort singulière; c'étoit une petite pièce triangulaire & transparente *, attachée par son sommet * au bout du pied, & dont la base ou le contour antérieur étoit un peu courbe *. Le Faux-puceron peut donner toutes sortes d'inflexions à cette partie, parce qu'elle est membraneuse & très-flexible; il peut la courber de tous côtés, il peut la gonfler & la contracter, de sorte qu'elle change continuellement de forme *, & quelquefois la partie antérieure reçoit comme un enfoncement ou une découpeure *; enfin elle est aussi molle & aussi flexible que les pattes membraneuses des chenilles. Quand le Faux-puceron marche, il pose la base de cette partie triangulaire ou de cet empatement sur le plan de position. Cependant ces Insectes ont encore des crochets au bout de leurs pieds, mais qu'on ne voit pas d'abord, & que j'eus même longtems de la peine à découvrir. Ces crochets * ont leur attache en dessous de l'origine * de l'empatement triangulaire **, & auquel ils sont unis, en sorte que quand le Faux-puceron les remue,

* Pl. 9. Fig. 17.
b c, b c, d, d.

* Fig. 19. b c d,
b c d.

* k k, l l, m m.

* Fig. 20. a b c.
* a.

* b c.

* Fig. 20. 21.
22. a b c.
* Fig. 22. d.

* Fig. 23. k k.
* a d.

** a b c d.

la pièce triangulaire se meut en même-temps & dans la même direction. Ils sont assez grands & courbés en dessous, de façon que leur position est perpendiculaire à la patte; mais on ne peut pas les voir tous deux à la fois si distinctement qu'ils sont représentés dans notre figure, parce que l'empatement triangulaire les cache; dans la figure ils ont été un peu écartés l'un de l'autre, pour les mettre tous deux en vue. Il faut encore remarquer, que le bout du pied est garni en dessus d'un gros poil assez long*, attaché tout près de l'origine de l'empatement membraneux, sur lequel il est couché; quand je dis qu'il est gros, c'est en comparaison des autres poils de la patte; il ne se termine pas en pointe fine, mais il est partout de grosseur égale, & son bout est arrondi. Je n'aurois rien dit de ce poil, si je ne l'avois constamment trouvé à tous les pieds de ces Insectes.

* Fig. 17:

* Fig. 19:

* Fig. 17. efg.

LA tête, le corcelet & les fourreaux des ailes sont en dessus* de couleur brune, avec de grandes taches blanches, mais tout le dessous du Faux-puceron* est entièrement d'un verd clair. Le ventre*, qui est de contour presque circulaire, est joliment coloré en dessus; au milieu on voit une large bande longitudinale d'un blanc verdâtre, qui diminue de largeur vers les deux bouts; de chaque côté de cette bande il y a cinq ou six rayes transversales brunes, en forme de rayons, qui aboutissent à la circonférence du ventre, & qui sont tracés sur un fond blanc-verdâtre. Le ventre est tout plat en dessus, mais en dessous il est convexe & comme un peu enflé, & les anneaux y sont plus visibles qu'en dessus. L'ouverture de l'anüs est placée au bout du ventre.*

* Fig. 19. f.

LES excréments que rejettent ces Faux-pucerons, sont de petites masses arrondies, ovales ou allongées, blanches, claires

claires & transparentes, & de substance visqueuse ou gommeuse; on les voit en quantité sur les feuilles peuplées de ces Insectes, où elles restent adhérentes. Quelquefois deux ou trois de ces masses se trouvent attachées au derrière du Faux-puceron * qui les a produites, mais elles tombent au moindre mouvement. * Pl. 9. Fig. 17. f.

LA tête, le corps & les fourreaux des ailes sont garnis d'un grand nombre de poils de longueur inégale & qui rendent l'Insecte assez velu. Le microscope fait voir, que ces poils * ne se terminent pas en pointe, mais que leur extrémité est moussée & arrondie *, & que leur grossueur est par-tout à peu près égale; leur couleur est brune, mais au milieu dans toute leur étendue ils sont transparents, d'où on pourroit conclure, qu'ils doivent avoir une cavité en dedans, comme nos cheveux. * Fig. 24. A B, C D. * A, C

LA trompe * qu'ils ont en dessous de la tête, s'étend jusques au de-là de l'origine des deux pattes antérieures, & dans plus des deux tiers de sa longueur * elle est étroitement unie & incorporée à la tête, de sorte qu'il est assez difficile de la bien distinguer, sur-tout étant de la même couleur que la tête, c'est-à-dire d'un verd clair. J'ai pourtant vû, qu'à son origine * elle est plus grosse qu'ailleurs, qu'ensuite elle diminue peu à peu de volume *, & qu'elle est divisée en quelques articulations, après quoi vient une partie courte d'un brun obscur *, attachée au bout de la pièce verte *, & qui est toujours dans une situation perpendiculaire au corps & au plan de position. Cette partie brune est terminée par une espèce de long filet très-délié *, plus fin qu'un cheveu ordinaire & terminé en pointe extrêmement fine *. Ce filet est mobile, le Faux-puceron peut le mouvoir de tous côtés, il peut lui donner toutes sortes d'inflexions, le cour- * Fig. 19. p r. & Fig. 25. p r f. ** Fig. 25. p r f. * p. * r f. * f r. * f. * t b. * b.

ber & le redresser en ligne droite, selon le besoin. C'est proprement la trompe, dont l'Insecte pique le bout dans la feuille d'où il tire le suc qui lui sert de nourriture. Les Faux-pucerons du Figuier ont une trompe toute pareille, comme la description de M. de Beaumur en fait foi, & le filet délié de cette trompe est d'autant plus remarquable, qu'on ne voit rien de pareil à la trompe des Cigales, des Punaises, ni des Pucerons, à l'exception de ceux des galls du Sapin, qui dans ce point ressemblent aux Faux-pucerons.

J'EXAMINAI un jour un Faux-puceron de l'Ortie, qui se tenoit fort coi sans faire le moindre mouvement, mais qui un moment après commença à changer de figure & sembla devenir plus allongé; enfin je remarquai qu'il étoit occupé à se défaire de sa peau. Cette peau se fendit en dessus du corcelet & de la tête, & laissa une ouverture suffisante pour donner passage à toutes les parties de l'Insecte, qui se glissa peu à peu en avant, & sortit de la vieille peau en gonflant & en affaisant alternativement tous ses membres; mais cette opération se fit par un mouvement presque insensible, & l'Insecte se dégageoit fort lentement de sa dépouille. Pendant ce travail il tient les pattes & les antennes appliquées contre le corps, jusqu'au moment qu'il sort tout-à-fait de sa peau, & alors il commence à les remuer. Je traçai d'abord la figure de ce Faux-puceron *, dans le moment qu'il ne tint plus à la dépouille * que par le bout du corps. Cette dépouille se sèche & devient chiffonnée à mesure qu'elle est abandonnée par l'Insecte; on y remarque cependant celle des fourreaux des ailes *, & du ventre **, comme aussi la grande ouverture †, qui a donné sortie au Faux-puceron. Ce que celui-ci offre dans ce moment de plus curieux,

* Pl. 9. Fig. 26.

A B C.

* a b c d e.

* a b e d.

** b c d.

† a f e.

ce sont les quatre ailes, ou plutôt les moignons d'ailes *, qui n'ont encore que peu d'étendue, mais qui dans moins d'une demie heure parviennent à leur juste grandeur; elles s'étendent tout comme les ailes des Papillons, & que M. de Reaumur a expliqué fort au long *.

* Pl. 9. Fig. 26.
k k, k k, v, v.

* Tom. 1. Mém.
14.

Après ce dernier changement de peau, ces Insectes paroissent sous la forme de petites Mouches à quatre ailes. J'avois déjà trouvé de ces Faux-pucerons ailés * sur les feuilles de l'Ortie, en compagnie des non-aillés ou des nymphes. Ils sont très-petits, & leur couleur est brune, mais les côtés du corps ont de grandes taches blanches; ils varient un peu en couleur, les uns étant plus bruns que les autres, & on en trouve aussi de verdâtres; nouvellement sortis de l'état de nymphe, leur couleur est entièrement d'un verd très-clair.

* Pl. 10. Fig. 1.
& 2.

Les antennes * de ces Faux-pucerons ailés sont assez longues & à filets grainés, ou divisées en plusieurs articulations, & leur extrémité, qui est un peu plus grosse que le reste, est garnie de deux petites parties en forme de poils; on voit aussi des poils fort courts dans quelques autres endroits, & c'est ce qui démontre, que ces Faux-pucerons sont d'une autre espèce que ceux du Figuier, qui portent des antennes ornées de longs poils *.

* Fig. 1. a a.

Au devant de la tête on voit deux parties coniques *, garnies de poils & dirigées en dessous ou vers le plan de position, de sorte que pour les bien voir, il faut regarder la tête par devant; elles ont assez de rapport avec les barbillons de quelques Phalenes.

* Reaum. Inf.
Tom. 3 Mém.
10. p. 355.
* Pl. 10. Fig. 1.
n. & Fig. 3.
d d.

Le corcelet ou la poitrine est grosse & élevée, ayant la peau inégale & comme raboteuse; c'est à elle que la trompe *, ou plutôt son extrémité, est attachée en dessous, environ entre les pattes de la première & seconde

* Fig. 1. x.

paire. Cette trompe est en forme d'une petite pointe noire, placée perpendiculairement au corps, & son bout est garni d'un petit poil court, qui est peut-être le même que le long filet, dont la trompe de la nymphe est terminée, mais qui actuellement est devenu fort court.

EN dessous de la poitrine, tout proche du ventre, on voit deux parties coniques *, qui sont grosses à leur origine *, mais qui ensuite diminuent peu à peu de volume, se terminant en pointe moussée *. Leur usage m'est inconnu; mais elles semblent être analogues aux pointes qu'on voit en dessous de la poitrine de quelques Ditisques ou Scarabés d'eau.

LES ailes sont grandes & élevées en dessus du corps en toit très-aigu; elles sont très-transparentes, en sorte que les inférieures paroissent distinctement au travers des supérieures. Celles-ci sont garnies de quelques grosses nervures brunes, & bordées tout autour d'une nervure semblable; celle du milieu, qui part de l'origine de l'aile, se divise en trois branches, qui ensuite sont subdivisées chacune en deux ramifications plus courtes, qui se rendent à la circonférence de l'aile. Les ailes inférieures sont plus courtes & encore plus minces que les supérieures, & les nervures n'y sont qu'en forme de traits faits par des points bruns.

* Fig. 7. p, r.
* u.

LES tarses, qui sont divisés en deux articles *, sont terminés par deux petites parties en forme de pelottes *, & probablement aussi par deux crochets, mais que je n'ai pu voir, sans doute à cause de leur extrême petitesse. Le ventre est allongé, moins gros à son extrémité qu'à son origine, & divisé en anneaux; le derriere, qui est un peu relevé, est garni de parties remarquables, mais que

je ferai connoître sur les Faux-pucerons du Poirier: car elles sont semblables dans l'une & l'autre espece.

2. *FAUX-PUCERON d'un brun verdâtre à taches & rayes obscures & à ailes tachetées de brun clair, du Poirier.*

Faux-puceron du Poirier.

Chermes (Pyri) viridi-fusca, maculis fascisque obscuris, alis fusco maculatis, Pyri.

Chermes Pyri communis. Linn. Faun. Ed. 2. n°. 1004. Syst. Ed. 12. p. 737 n°. 4.

DANS une saison, où en Suede on n'est gueres accoutumé de voir des Insectes à la campagne, je veux dire dans le mois d'Octobre, les feuilles des arbres étant presque toutes tombées, je découvris sur les jeunes branches & les feuilles déjà jaunes du Poirier, une assez grande quantité de Faux-pucerons, dont les uns étoient encore sous la forme de nymphes rampantes, & les autres avoient déjà pris des ailes. Quoique le temps froid les rendoit peu agiles, les ailés sautoient cependant de part & d'autre.

CEUX qui sont en nymphe, ou à qui les ailes ne sont pas encore venues, parce qu'ils ont encore une fois à muer, sont de la grandeur de la tête d'une grosse épingle *. Leur couleur est obscure, ou d'un brun foncé & peu agréable, & par-ci par-là ils ont des taches plus claires & qui approchent du verd blanchâtre.

* Pl. 9. Fig. 2.

LA tête de ces Faux-pucerons * est ovale, plus large que longue, c'est-à-dire que son plus grand diamètre est d'un côté à l'autre, & elle a au milieu une large bande d'un verd clair. Les yeux sont grands & bien marqués. Les deux antennes, qui sont placées au devant de la tête, sont assez longues & surpassent la moitié de la longueur du corps; elles sont divisées en plusieurs articles, dont les

* Fig. 1.

deux premiers sont plus courts & plus gros que les autres.

* Pl 9. Fig. 1.
ff.

Le corps est en général aplati, large & de peu d'épaisseur. Le corcelet ou la poitrine est verdâtre, tachetée de brun, & les fourreaux des ailes *, qui sont de figure ovale, sont fort grands & débordent la poitrine des deux côtés. Le ventre, qui est de contour presque arrondi, est aplati & peu épais, mais en dessous il est convexe & paroît comme un peu enflé; sa partie antérieure est d'un brun clair, avec quatre demi-rayes transversales d'un brun obscur; le reste du ventre est d'un brun noirâtre, & il est garni de quelques poils assez longs.

* Fig. 1.

* Fig 5.

* y y.

* a f, a f.

† g b g.

* a f, a f.

La description que je viens de donner, est celle d'un Faux-puceron *, qui n'étoit pas encore parvenu à son dernier degré d'accroissement. Ceux qui sont plus avancés en âge, & dont le terme de la métamorphose est proche, ont une figure un peu différente. Leur corps * est alors beaucoup plus allongé. Ils sont d'un rouge pâle ou couleur de chair en dessus, & d'un verd clair mêlé de brun en dessous, & les pattes sont de cette dernière couleur. Les deux côtés de la tête, les yeux *, les fourreaux des ailes * & la moitié postérieure du ventre † sont en dessus d'un brun foncé. Tout le long du dos on voit une bande blanche, de chaque côté de laquelle il y a plusieurs taches noires de figure différente, les unes rondes, les autres allongées & d'autres irrégulières. Les fourreaux des ailes * sont actuellement plus écartés & plus distants du corps, ils ressemblent plus à des moignons d'ailes. La trompe, qui est très-courte, est placée en dessous de la poitrine entre la première & la seconde paire des pattes. Dans le temps que ces Faux-pucerons sont fort jeunes, leur couleur est uniforme, c'est un verd livide & desagréable.

Les antennes sont une fois plus longues que celles des Faux-pucerons non-ailés de l'Ortie, dont j'ai donné l'histoire. On peut encore observer, que nos Faux-pucerons du Poirier sont bien moins garnis de poils que ceux de l'Ortie, quoique ces poils soient semblables sur les deux espèces, je veux dire qu'ils sont arrondis au bout. Les jambes & les pieds sont en tout semblables dans les uns comme dans les autres.

Les excréments qu'ils rejettent, sont de petites boules & des filamens d'une matière très-transparente & visqueuse, qui restent quelquefois attachés à leur derrière, & qui ont un goût sucré un peu acre.

Ces Faux-pucerons en nymphe sont peu agiles, ils marchent lentement & comme avec peine, & quand on les renverse sur le dos, ils travaillent beaucoup avant que de pouvoir se remettre sur pied, comme nous l'avons déjà observé à l'occasion de ceux de l'Ortie. Après avoir acquis des ailes par la dernière mue, ce sont de fort jolis Insectes *, non-pas tant par l'éclat de leurs couleurs, * Pl. 9. Fig. 3 que par l'arrangement régulier de ces mêmes couleurs en taches & en ondes. Leur couleur dominante est d'un verd livide tirant sur le brun, & sur ce fond on voit des taches, des rayes & des ondes d'un brun obscur, & par-ci par-là quelques nuances de couleur de chair.

La tête est plus large que longue, & comme fendue en devant en deux parties coniques * garnies de poils & * Fig. 3. & 4. moins distantes l'une de l'autre, que ne le sont les mêmes parties du Faux-Puceron de l'Ortie & que j'ai comparées à des barbillons. Tout près de la base de ces parties coniques sont attachées les deux antennes *, qui n'ont rien * Fig. 3. a a. de particulier; elles sont plus longues que la moitié du corps, & divisées en plusieurs articles de grosseur égale,

excepté les deux premiers qui sont plus gros que les autres. A l'extrémité de ces antennes en voit deux petits poils roides *, & dans tout le reste de leur étendue elles sont couvertes de poils infiniment courts. Les deux yeux à réseau *, placés aux côtés de la tête, sont ronds, grands & faillants.

* Pl. 9. Fig. 6.
p.

* Fig. 3. 33.

* Pl. 9.

** Fig. 3. b h.

* Fig. 7.

* a b c d e f g,
b i k l m n o.

* c d.

* Fig. 8.

Le corcelet & la poitrine sont grands & élevés. Sur le dessus du corcelet, tout près de la tête, il y a une tache brune en forme de lozange, mais coupée au milieu par un trait plus clair, & sur la poitrine on voit deux autres taches brunes ovales & pointues vers les deux bouts, comme il paroît dans la Figure 3 *. Les ailes **, qui ont leur attache environ au milieu des côtés de la poitrine, sont beaucoup plus longues que le ventre, mais les inférieures sont plus courtes que les supérieures. Quand l'Insecte les tient en repos, elles pendent de chaque côté du corps & s'élèvent en toit à vive arrête au dessus du ventre, de façon qu'elles se touchent par leurs bords intérieurs dans une certaine distance du milieu de leur étendue. Les ailes supérieures *, dont le contour est ovale, sont fort jolies & très-transparentes, garnies de nervures brunes assez grosses, mais en petit nombre en comparaison de celles des ailes des Mouches & autres Insectes; toutes ces nervures sont divisées & subdivisées en ramifications *, qui s'étendent dans tout le plan de l'aile, & dont on peut voir l'arrangement dans la figure. L'aile est bordée tout autour d'une nervure semblable, & vers le côté extérieur on voit une longue bande d'un brun obscur *. Dans les aires que laissent les nervures entre elles, il y a de grandes taches d'un brun très-clair, qui ensemble avec les nervures rendent ces ailes fort jolies. Les inférieures * ont la forme de la coupe d'une poire; elles

elles sont transparentes, bordées tout autour d'une nervure brune très-déliée, & elles ont encore d'autres nervures, mais si fines qu'elles sont à peine visibles.

LA trompe *, qui est l'instrument avec lequel ils sucent les feuilles & les branches, est placée en dessous de la poitrine entre la première & la seconde paire des pattes, dans une situation perpendiculaire au corps *. Elle est courte & divisée transversalement en deux parties, dont la première * est cylindrique & l'autre conique **, se terminant en pointe moussée & garnie de quelques poils. Les pattes n'ont rien de fort particulier à nous offrir; elles sont assez grosses & terminées par deux grands crochets, accompagnés de pelottes, comme dans les autres Faux-pucerons; les deux pattes postérieures * sont presque plus courtes que les autres.

En dessous de la poitrine des Faux-pucerons de l'Ortie, nous avons fait observer deux parties coniques, dirigées vers le derrière. On voit de semblables parties * & semblablement placées sur les Faux-pucerons du Poirier; elles se trouvent à l'extrémité de la poitrine, entre les deux cuisses postérieures, & leur figure est conique, elles se terminent en pointe & sont dans une situation parallèle à la longueur du corps. Le ventre est allongé, cylindrique & divisé en anneaux, diminuant de grosseur vers le derrière; les côtés sont teints d'un rouge assez agréable, & son extrémité est garnie de parties remarquables, différentes dans les deux sexes, & que je tâcherai de faire connoître, autant que le permet leur extrême petitesse.

LE dernier anneau * du ventre du mâle est un peu élevé ou recourbé en-haut, & garni au bout d'une partie arrondie, écaillée & noire *, qui est encore plus élevée que l'anneau, & qui est convexe en dessous * & un peu

* Pl. 9. Fig. 10.
& 11. c c.

concave en dessus, faisant à l'Insecte, ensemble avec l'anneau, comme une petite queue retroussée. C'est à la pièce écailleuse que sont attachées quelques parties, qui méritent attention. A son bout le plus éloigné de la tête on voit deux grands crochets *, l'un à côté de l'autre, dont la courbure est dirigée en-haut vers le dos de l'Insecte, & dont l'usage n'est point équivoque, lui servant sans doute pour se saisir du ventre de la femelle dans l'accouplement & pour s'y tenir accroché. La raison pourquoi ces crochets sont courbés en-haut & différemment de ceux des mâles de plusieurs autres Insectes, c'est parce que dans l'accouplement le Faux-puceron mâle est placé à côté de la femelle, & non-pas sur son corps; il n'a donc qu'à plier un peu le bout du corps vers un côté, pour pouvoir se saisir de l'extrémité du ventre de la femelle avec ses crochets & s'y accrocher.

* e f.

A L'AUTRE bout de la grosse pièce écailleuse il y a une autre partie allongée *, qui est courbée de façon que la courbure se trouve dirigée du côté du derriere; elle est concave à l'endroit de la courbure, & c'est dans cette cavité que reposent les deux crochets quand ils sont dans l'inaction. Le bout de cette partie a une espèce de tête arrondie *. Cet instrument & les crochets sont garnis de plusieurs petits poils.

* f.

ENTRE cette partie & les crochets, l'Insecte est pour-

* Fig. 10. m. vu d'un membre remarquable *, qui, quand il est bien é-

* Fig. 11. m n. tendu, est long & délié *. Il est divisé en deux parties **,

** m, n. unies ensemble par une articulation ou une espèce de ge-

* Fig. 12. g. nou *; il peut se plier en deux au moyen de cette articulation, & c'est sa situation ordinaire quand il est dans

* n g m. l'inaction *. La première moitié ** de ce membre est brune,

** Fig. 11. n. & l'autre † est transparente & terminée par une tête o-

† m.

vale *. Quand il est dans une situation pliée, la petite tête repose dans la cavité de la base de la partie courbée *, dont nous avons parlé ; tout l'instrument se trouve même alors placé dans cette cavité, qui lui sert d'étui aussi bien qu'aux deux crochets. Cette partie allongée est sans doute celle qui caractérise le sexe du mâle ; elle est assez roide, & on n'y voit aucun poil sensible. * Pl 9. Fig. 11. * f.

Le ventre de la femelle, qui est verd avec du rouge aux côtés, se termine en pointe allongée & conique *. Les parties de son derrière sont beaucoup plus difficiles à distinguer, que celles du mâle. Ce qu'on voit d'abord, c'est que la longue pointe du derrière est composée de deux pièces écailleuses, l'une supérieure * & l'autre inférieure *, qui se ferment l'une sur l'autre, & qui font ensemble un étui, dans lequel d'autres parties sont enfermées. On trouve entre ces deux pièces écailleuses une grosse partie cylindrique & membraneuse *, qui paroît elle-même divisée en deux pièces selon sa longueur *, & entre ces dernières pièces on voit un instrument pointu, courbé & écailleux *. * Fig. 4. a. * Fig. 13. e f. * b. * l. * Fig. 14. l l. * p.

MAIS pour voir toutes ces parties plus distinctement, il faut regarder le ventre en dessous *. On peut alors observer, que la pièce écailleuse inférieure de l'étui, dont nous avons parlé, est garnie de trois pointes *, & que l'autre pièce ou la supérieure est terminée en longue pointe cylindrique & arrondie au bout *. A l'origine de cet étui, en dessus, j'ai remarqué une ouverture, d'où j'ai vu couler une matière visqueuse & transparente, qui me parût être de l'excrément, de sorte que je regarde cette ouverture comme celle de l'anüs. Ayant jetté l'Insecte dans de l'esprit de vin, il sortit de l'ouverture une bonne quantité de matière semblable. * Fig. 15. * b c b. * f.

* Pl. 9. Fig. 13. & 14. 11. LA grosse pièce membraneuse *, dont nous avons fait mention & qui est placée dans l'étui écailleux, est réellement double *, & sert de second étui à l'instrument pointu, que nous allons considérer plus attentivement. Il est extrêmement difficile de bien démêler des parties si petites & si fragiles, & qui se brisent aisément quand on veut les séparer les unes des autres; cependant à force de patience & d'attention redoublée, je suis parvenu à voir la véritable construction de l'instrument pointu en question *, & qui n'est pas si simple qu'on le croiroit d'abord. Il est composé de deux pièces écailleuses longues & étroites *, dont une partie de l'extrémité est courbée en crochet ou en forme de pioche pointue au bout *. Ces deux pièces sont appliquées l'une contre l'autre selon leur longueur, & entre elles est placée une espèce de tarrière double *, également écailleuse, & dont chaque partie est terminée en pointe fine. Voilà tout ce que j'ai pu découvrir. N'ayant point vu ces parties en action, je ne sçaurois dire rien de positif sur leur usage; mais j'ose conjecturer qu'elles doivent servir à la ponte des oeufs, & qu'elles pourroient bien répondre à la tarrière ou la scie des Cigales femelles.

A MESURE que ces Faux-pucerons ailés du Poirier avancent en âge, ils changent un peu de couleur; la couleur verte du ventre devient jaunâtre, & en dessus comme en dessous on y voit alors des bandes transversales noires, qui semblent être écailleuses. Les excréments qu'ils rejettent reçoivent la consistance d'un syrop clair, qu'on voit pendre aux branches par petites gouttes, & qui a un gout doux & sucré.

Faux-pu-
ceron coton-
neux de l'Aû-
ne,

3. FAUX-PUCERON verd & cotonneux, de l'Aûne.
Cbermes (Alni) lanata viridis, Alni,

Chermes Betulae Alai. *Linna. Faun. Ed. 2. n° 1008. Syst. Ed. 12.*

p. 738. n° 10.

Schaff. Elem. Inf. Tab. 39.

DE tous les Faux-pucerons que j'ai eu occasion d'observer, ceux qui habitent sur l'Aune m'ont paru les plus remarquables, à cause qu'ils ont le corps tout couvert d'une matière cotonneuse très-blanche, à la façon des Pucerons du Hêtre. C'est ordinairement vers la fin du mois de Mai qu'ils commencent à paroître sur les jeunes pousses & sur les feuilles de l'Aune, & ils n'y sont ni rares, ni difficiles à trouver. On observe sur les pousses, sur les pédicules des feuilles & sur le dessous des feuilles mêmes, une matière très-blanche, molle & cotonneuse *, qui au premier coup d'oeil semble être attachée à l'arbre même. Pour peu qu'on touche à cette matière, on voit avec surprise que la masse cotonneuse commence à se remuer; enfin on est bien-tôt convaincu, qu'elle cache des Insectes, qui sont des Faux-pucerons. On remarque encore, que la masse cotonneuse qui couvre toute une tige, ne fait pas un seul corps, mais qu'elle est composée de plusieurs flocons, qui s'éloignent l'un de l'autre quand on y touche. Enfin on apperçoit, que la matière cotonneuse n'est point attachée à l'arbre, mais que chaque petit tas, chaque flocon tient à un Faux-puceron; quand on en approche avec le doigt ou quelque autre chose, les Faux-pucerons deviennent inquiets, ils commencent à marcher & à se séparer les uns des autres, & chacun emporte avec lui le coton qu'il a sur le corps; c'est pourquoi les flocons cotonneux semblent se disperser de côté & d'autre.

Ces Faux-pucerons aiment donc à vivre en société, ils s'attroupent autour des branches comme les Pucerons, mais leurs familles ne sont jamais si nombreuses que cel-

* Pl. 10. Fig. 8.
fff, p p p.

les de ces derniers Insectes. Nous avons vû dans le Mémoire précédent, que les Pucerons se multiplient de jour en jour, que leurs familles ne sont composées en été que de femelles, qui ne discontinuent presque pas de faire des petits, & qu'il se fait parmi eux plusieurs générations en un seul été. Mais il n'en est pas de même des Faux-pucerons, qui ne se multiplient qu'après avoir eu des ailes; je ne sçai pas même qu'il se fasse parmi eux plus d'une génération par année. Les sociétés des Faux-pucerons de l'Aune ne sont composées tout au plus que de deux ou de trois douzaines d'individus.

Pour voir leur véritable figure, il faut leur ôter toute la matière cotonneuse, ce qu'on parvient à faire facilement au moyen d'un pinceau: car le coton qui les couvre est d'une telle nature, qu'il s'attache à tout ce qui le touche, & que le moindre frottement l'enlève du corps de l'Insecte. Après l'avoir ainsi mis à nud, on voit que c'est un Insecte plat & large*, qui a l'air d'un Pou & qui est long d'un peu plus d'une ligne. Il a beaucoup de ressemblance avec le Faux-puceron du Poirier, dont nous avons donné l'histoire dans l'article précédent.

Le corps est divisé en tête, en corcelet ou poitrine & en ventre. La tête* est grosse & large, ayant autant de largeur que le corps même, & on ne voit presque point de séparation entre elle & le corcelet, ce qui fait que l'Insecte a un air lourd. Les yeux sont d'un rouge brun. Les antennes*, qui ont leur attache en devant des yeux, sont assez longues, à filets coniques & divisées en articulations. Les pattes sont grosses & massives par rapport à leur longueur & à la grandeur de l'Insecte. De chaque côté de la poitrine* on voit les fourreaux**, qui renferment les ailes futures, & qui sont ovales & de couleur

* Pl. 10. Fig.
13. & 14.

* Fig. 13. r.

* a a.

* c c.

** f f.

brune. Le ventre * a un contour arrondi, mais il est * Pt. 10. Fig. 13. " ". plat, ayant bien moins d'épaisseur que de largeur, & il est divisé en anneaux, dont les incisions sont peu profondes. Toutes les parties du Faux-Puceron sont garnies de plusieurs poils courts.

LA tête, le corcelet, la poitrine & le ventre sont d'un verd clair. Sur la tête, entre les deux yeux, on voit deux grandes taches irrégulières noirâtres, & la poitrine est ornée en dessus de plusieurs taches également noires, plus & moins grandes. Sur le dessus du ventre il y a deux rangs de traits noirs transversaux, quatre dans chaque rang, & le derrière ou la partie postérieure * est * p p. noire & luisante; il y a aussi quelques taches noires en dessous du ventre, & proche de l'origine de chaque antenne la tête a encore en dessous une grande tache noirâtre *. * Fig. 15. o o.

A MESURE que le Faux-puceron avance en age & qu'ayant changé de peau plus d'une fois, il se fait aussi quelque changement dans sa figure, & quand il est prêt à muer pour la dernière fois, pour paroître avec des ailes, il est tel que le représente la Figure 14. Son corps est alors plus large & ses antennes * sont une fois plus * Fig. 14. a a. longues qu'auparavant, égalant alors le corps en longueur. Les deux grandes taches de la tête ne sont plus si brunes, elles sont mêlées de verd; les taches noires de la poitrine sont plus petites, & une plus grande partie du derrière du ventre, c'est-à-dire plus de sa moitié, est noire & luisante *. Les pattes sont aussi plus longues & * u u. plus grosses. Mais où le plus grand changement s'est fait, c'est aux fourreaux des ailes *. Ils sont beaucoup acrus, * ff, i i. ils débordent la poitrine & ont l'air de quatre petites ailes; leur figure est ovale, & leur couleur est d'un brun verdâtre un peu transparent. Les deux fourreaux supé-

* Pl. 10. Fig. rieurs * sont du double plus grands que les inférieurs **,
14. f f. qu'ils couvrent en partie.

** i i.

* a a.

* Fig. 15. a a.

LES antennes * sont divisées chacune en neuf articles, dont les deux premiers sont courts, gros & noirâtres, mais les autres sont plus longs & plus déliés. Les quatre derniers articles sont noirs, mais les intermédiaires, ou le troisième, le quatrième & le cinquième, sont de couleur verte; le bout de l'antenne est terminé par deux petits poils roides. Les cuisses sont attachées au corcelet & à la poitrine par une petite partie grosse & noire *, & les pieds sont garnis de deux crochets & d'une partie triangulaire, membraneuse & transparente, tout-à-fait semblable à celle que nous avons vue aux pieds des Faux-pucerons de l'Ortie.

* p r.

* p.

* t.

LA trompe *, qui est placée en dessous de la tête & du corcelet, est noire & composée de deux pièces, dont la première *, qui est la plus grosse, est attachée dans toute sa longueur & comme incorporée à la tête; la seconde * pièce, qui fait comme proprement la trompe, est placée entre la première & la seconde paire des pattes, & ne tient à la tête que par sa base, dans tout le reste de son étendue elle est libre. Elle est en forme de pointe roide & conique, déliée au bout, & quand l'Insecte la tient piquée dans la branche, elle se trouve dans une situation perpendiculaire au corps, au lieu que dans d'autres temps elle y est plus ou moins inclinée. Je n'ai pas trouvé à cette trompe le filet fin qu'on voit au bout de celle des Faux-pucerons de l'Ortie & du Figuier.

LES poils de nos Faux-pucerons de l'Aune sont comme des poils ordinaires, je veux dire qu'ils ne sont point gros & arrondis au bout, comme le sont ceux des Faux-pucerons de l'Ortie & du Poirier, mais ils se terminent en pointe fine.

CES

Ces Insectes aiment le repos, ils ne bougent presque de la place, à moins qu'on ne les inquiete; mais quand on les touche, ils font voir qu'ils ont de la vivacité de reste, ils se mettent alors à courir avec assez de vitesse, & bien plus que les autres especes de ce genre.

CE que ces Faux-pucerons ont de plus remarquable, c'est la laine ou la matiere cotonneuse blanche qu'ils portent sur le corps, & qui est semblable & de même nature que celle qu'on voit sur plusieurs especes de Pucerons *, sur les vers mangeurs de Pucerons nommés *barbets blancs* **, & sur une espece de fausse-chenille de l'Aune, dont j'ai donné l'histoire dans le volume précédent. Elle est produite sur les Faux-pucerons de la même maniere que sur les Insectes, que je viens de nommer.

* Pl. 7. Fig. 3.
5. & 10. &
Reaum. Inf.
Tom. 3. Mém.
9. p. 317-321.
** Ibid. Mém.
11. p. 396. &c.

PRESTQUE tout le corps de nos Faux-pucerons, & principalement la partie postérieure, est couverte d'une telle matiere cotonneuse longue & très-touffue *, de sorte qu'il n'y a que la tête **, une partie du corcelet † & les pattes antérieures qui sont à découvert. Ce duvet cotonneux rend l'Insecte hideux & difforme, puisqu'il occupe plus de place que tout le corps, sur le dessus duquel il est frisé & entortillé d'une maniere toute particuliere; il est d'une grande blancheur comme le plus beau satin, tirant cependant tant-soit-peu sur le bleu, & il est composé de fils extrêmement fins, qui sont courbés ou frisés du derriere vers la tête; plusieurs de ces fils sont rassemblés en paquets ou en forme de pinceaux courbés *, qui flottent sur le corps.

* Pl. 10. Fig. 9.
& 10. &c.
** Fig. 9. c.
† p.

* Fig. 10. ppp.

LA nature de cette matiere cotonneuse est remarquable, en ce qu'elle s'attache aisément à tout ce qu'elle rencontre; pour peu qu'on la touche, elle se laisse enlever du corps de l'Insecte & reste adhérente à l'instru-

ment avec lequel on vient de la toucher. A mesure que le Faux-puceron avance en age & en grandeur, le duvet cotonneux devient plus long, plus touffu & plus abondant, de sorte qu'il croît journellement. Pour voir la production & l'accroissement de cette matiere, j'en dépouillai un Faux-puceron le plus parfaitement qu'il me fut possible. Je vis alors, que ce n'est pas toute la surface du corps qui est garnie de coton, je veux dire, que les fils cotonneux ne partent pas indifféremment de tous les endroits du corps, mais seulement des environs du derriere, ou tout autour de l'ouverture de l'anus; le dessus du corps est pourtant un peu poudré de blanc. Au bout de quelques minutes je remarquai, que de nouveaux fils cotonneux commençoient à paroître aux environs de l'anus, autour duquel ils formoient un cercle blanc un

* Pl. 10. Fig.
14. c c.

* Fig. 13. 11.

* Fig. 16. c c.

* p p.

peu ovale*; mais aucun fil ne se montrait dans les autres endroits du corps. Bien-tôt cette matiere devint de plus en plus longue & commença à se friser*; enfin dans un demi quart-d'heure elle étoit déjà fort longue*, de sorte qu'elle couvrit & s'étendit déjà au de-la du derriere; elle se forma alors en paquets ou en pinceaux*, qui tous prenoient une courbure dirigée vers la tête de l'Insecte. La prompte reproduction de cette matiere me paroît fort remarquable. On voit donc qu'elle est formée par excretion, qu'elle est poussée peu à peu hors du corps de l'Insecte, & qu'ainsi elle devient de plus en plus longue & touffue. Il faut donc qu'il y ait au derriere des ouvertures ou des especes de filières, arrangées autour de l'anus en cercle ovale, & par où sortent les filets cotonneux; mais la petitesse de ces ouvertures ne m'a pas permis de les voir, & ce n'est que par l'effet qu'on peut conclure qu'elles y doivent être.

QUAND on regarde par derriere * & avec le secours * Pl. 10. Fig. 12. d'une loupe, un Faux-puceron bien chargé de coton, on voit comment les fils cotonneux * sont arrangés autour de l'anus *, & comment ils sont dirigés & courbés en avant ou vers la tête, de façon qu'ils couvrent tout le dessus du corps de l'Insecte. On voit encore, que l'anus même est tout-à-fait à découvert, n'ayant point de coton; mais il est souvent caché par une autre matiere, par une masse d'excrémens, comme nous dirons tantôt. J'ai observé sur le dessus du derriere, tout près de l'anus, deux grandes taches un peu séparées l'une de l'autre & moins noires que le reste du derriere, & j'ai vû que la plus grande quantité de matiere cotonneuse part de ces deux endroits *.

* Fig. 14. c c.

LA masse cotonneuse reste attachée à la peau que le Faux-puceron quitte dans la mue, on trouve ordinairement sur les branches & sur les feuilles plusieurs de ces dépouilles vuides, couvertes de coton. Mais ce qui est curieux, c'est que quelquefois la vieille peau avec son duvet reste attachée & engagée dans la nouvelle matiere cotonneuse que l'Insecte produit, de sorte qu'il paroît alors bien chargé, ayant à porter non seulement une bonne quantité de duvet, mais encore la peau même dont il vient de se dépouiller; cependant la charge n'est pas fort pesante, puisqu'elle ne consiste qu'en des matieres très-légères; aussi le Faux-puceron marche avec beaucoup d'agilité, non-obstant le fardeau qu'il est obligé de porter.

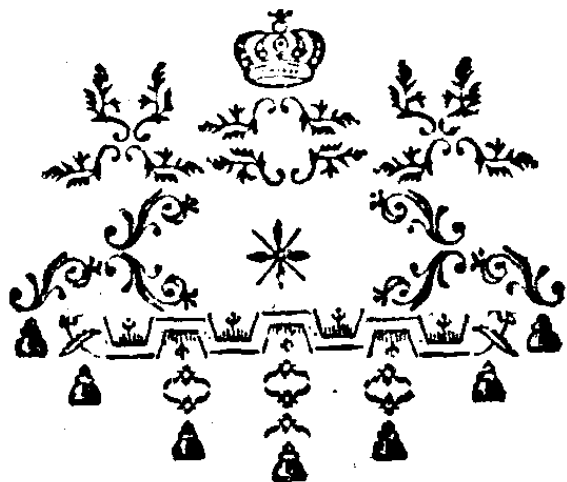
J'AI dit que quand on regarde le Faux-puceron par derriere, on ne voit pas toujours l'ouverture de l'anus, parce qu'elle est cachée par une matiere étrangere. Cette matiere pend à l'anus en forme d'une petite masse allongée * d'un blanc jaunâtre un peu transparent; souvent * Fig. 17. c.

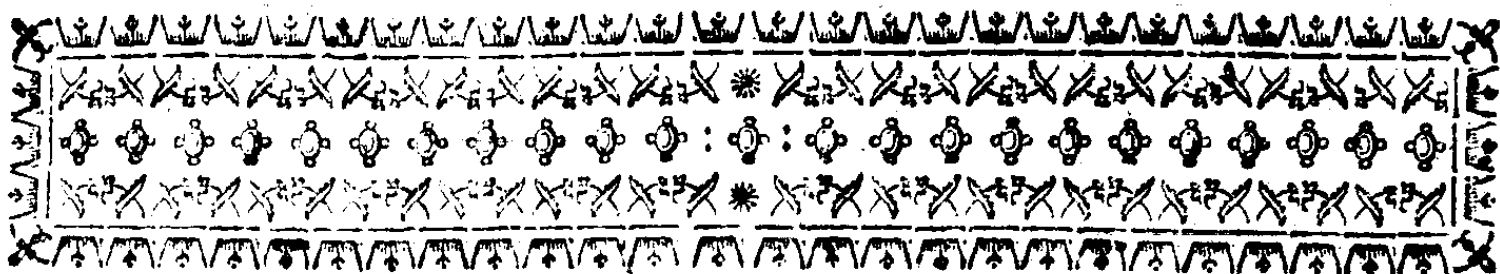
* Pl. 10. Fig. 17. *e, p.* on y voit deux de ces masses *. Ce sont les excréments qui sortent peu à peu de l'anus, & qui ont cela de singulier, qu'ils restent longtems attachés au derriere. Ordinairement ces masses sont de figure allongée, irrégulière & un peu courbée *; souvent elles ont la forme de petites boules plus ou moins rondes *, elles ressemblent alors à de petites gouttes transparentes, & on trouve plusieurs de ces boules sur les branches & sur les feuilles habitées par les Faux-pucerons. Ces excréments sont d'une matière humide & visqueuse, comme du sirop épais, mais qui s'endurcit dans la suite; ils se dissolvent dans l'eau, & leur gout est sucré & un peu aigre. Les Faux-pucerons du Buis rejettent des excréments d'une matière semblable, mais qui forment au derriere de l'Insecte des filets tortueux plus longs que tout le corps & qui ressemblent à des *vermicelli*, comme les observations de M. de Reaumur nous l'apprennent.

* Fig. 19. *20.* & lés * sont entièrement de couleur verte, les uns sont d'un verd de gramin & les autres d'un verd jaunâtre, mais les yeux sont bruns, & sur le dessus du corcelet ou de la poitrine on voit trois taches d'un brun clair & jaunâtre; les deux taches qui sont entre l'origine des ailes, ont chacune au milieu une espèce d'enfoncement allongé d'un brun obscur. Les longues antennes, le bout de la trompe & celui des pattes sont d'un brun obscur. Le tuyau conique, qui termine le ventre de la femelle, est fort long & à pointe d'un brun clair jaunâtre. Les ailes supérieures ont quelque peu de nervures brunes, mais

celle qui borde le côté extérieur & une partie des autres nervures, jusqu'à une certaine distance, sont d'un beau verd. Les deux pointes coniques du devant de la tête ont des poils, mais toutes les autres parties du corps sont rases.

UNE plus ample description de ces Insectes seroit superflue, parce qu'ils ressembloient parfaitement en figure aux Faux-pucerons des autres especes, & en particulier à ceux du Poirier. Ils sont d'une grande vivacité, pour peu qu'on les approche ils s'enfuient en sautant & en volant. Ils continuent encore à vivre sur les feuilles & les rejettons de l'Aune, dont ils tirent leur nourriture, comme dans l'état non-ailé. Dans l'accouplement ils sont placés l'un à côté de l'autre, comme les Cigales.





EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE PREMIERE.

Les Figures de cette Planche appartiennent au premier Mémoire.

LA Figure première représente très-en grand, le *Trips noir à ailes blanches* & à antennes à six articles, qui se trouve dans les fleurs. Il n'a naturellement que la longueur d'une ligne tout au plus. *t t*, les antennes. *y y*, les yeux chagrinés ou à réseau. *c c*, le corcelet. *d e d e*, la poitrine. *e f e*, le ventre. *f*, le bout pointu & conique du ventre. *a a*, *a a*, les deux ailes supérieures. *p p p*, petites vessies qui terminent les pieds.

DANS la Figure 2, *a b c* marque l'une des deux ailes supérieures de ce *Trips*, vûe séparément & très-en grand; elle est garnie entre *b* & *c* d'une épaisse frange de poils. *d e f*, l'une des ailes inférieures, qui a également entre *e* & *f* une frange de longs poils.

LA Figure 3, est celle de la tête & du corcelet du même *Trips*, vûs de côté & dessinés encore plus en grand. *a a*, les deux antennes coupées. *b*, la tête. *c*, le corcelet. *t*, la trompe placée au bout de la tête qui s'avance au dessous du corcelet. *y y*, les deux yeux à réseau, qui sont comme chagrinés, ayant leur surface composée d'un assemblage de petits grains hémisphériques, qui sont autant de petits yeux.

H h h h 3

inférieures, que les oeufs ont obligées de se hausser. *g g*, flocons cotonneux, placés sur les ailes mêmes. *o*, la nichée d'oeufs.

La Figure 28, fait voir encore plus en grand, trois des oeufs de la figure précédente.

La Figure 29, est celle d'un petit Puceron, sorti d'un des oeufs de la Figure 28, & grossi dans la même proportion qu'eux. C'est le Puceron qui passe l'hiver sur les branches du Sapin, & qui ensuite devient tel que celui des Figures 19 & 20, & qui alors donne naissance à une nombreuse famille de Pucerons, qui s'établit dans les galles de cet arbre.

PLANCHE IX.

Les Figures de cette Planche & de la suivante, qui représentent des Faux-Pucerons, appartiennent au quatrième Mémoire.

La Figure première représente en grand, un Faux-puceron non-ailé ou dans l'état de nymphe, qui se trouve sur le Poirier. *ff*, les larges fourreaux qui renferment les ailes, dont il sera pourvu dans la suite.

La Figure 2, est celle du Faux-puceron précédent en grandeur naturelle.

La Figure 3, représente en grand & vû sur le dos, le Faux-puceron du Poirier dans son état de perfection, ou ayant déployé ses ailes. *a a*, les antennes. *c c*, les deux pointes coniques de la tête. *y y*, les yeux. *b b*, les ailes supérieures.

Dans la Figure 4, on voit en dessous & également grossi, le Faux-puceron de la figure précédente, dont on a ôté les ailes. *c c*, les pointes coniques de la tête. *t*, la trompe. *p p*, deux pointes coniques du derrière de la poitrine. *i i*, les deux pattes postérieures, qui ne sont pas plus longues que les autres. *a*, le tuyau conique du derrière, qui termine le ventre de la femelle.

La Figure 5, fait voir en grand, un Faux-puceron en nymphe, tel que celui de la Fig. 1, mais parvenu à sa juste grandeur & prêt à se transformer en Insecte ailé, ayant actuellement quelque différence dans sa figure. Son corps est plus allongé & les fourreaux des ailes plus écartés & plus distants de la poitrine. *y y*, les

yeux. *af*, les fourreaux des ailes. *gbg*, la moitié postérieure du ventre, qui est d'un brun foncé.

La Figure 6, représente très-en grand, une portion d'une des antennes du Faux-puceron ailé de la Fig. 3, au bout de laquelle on voit deux petits poils *pr*.

La Figure 7, est celle d'une aile supérieure du même Faux-puceron, grossie. *abdefg*, *biklmno*, les différentes nervures avec leur ramifications.

La Figure 8, fait voir également en grand, une des ailes inférieures.

Dans la Figure 9, qui est très-grossie, *ot* fait voir de côté la trompe de ce Faux-puceron ailé. *c*, partie de la poitrine. *ii*, portion des deux pattes antérieures.

Les Figures 10 & 11, font voir très-en grand & de côté, le bout du corps du Faux-puceron mâle du Poirier, & dans lesquelles les mêmes lettres désignent les mêmes parties. *V*, partie du ventre. *b*, pièce écailleuse inférieure & retroussée en dessus. *cc*, les crochets avec lesquels il saisit le ventre de la femelle dans l'accouplement. *ef*, autre pièce courbée & concave, qui sert de fourreau aux crochets & à la partie de la génération. *mn*, cette dernière partie terminée par une petite tête ovale *t*.

Dans la Figure 12, *mg* fait voir en grand, la partie du sexe du mâle, telle qu'elle paroît dans son état d'inaction, étant alors pliée en double par une articulation ou une espèce de genou en *g*. L'extrémité de cette partie ne paroît point ici, parce qu'elle est enfoncée dans la cavité de la pièce *ef*, Fig. 10. & 11.

La Figure 13, fait voir également en grand & de côté, l'extrémité du ventre du Faux-puceron femelle de la Fig. 3. *V*, partie du ventre. *bef*, pièce écailleuse, qui forme un étui ou un fourreau, dans lequel on voit une autre partie allongée membraneuse, marquée *l*.

La Figure 14, fait voir en grand, la partie allongée & membraneuse, marquée *l*, dans la figure précédente. Elle est double ou composée de deux pièces *ll*, entre lesquelles on voit un instrument pointu, courbé & écailleux *p*.

La

La Figure 15, est celle du derriere de la femelle, tel que celui de la Fig. 13, mais vû en dessous & grossi. *b c b*, la pièce écailleuse inférieure, garnie de trois pointes. *l l*, les deux parties membraneuses, qui servent d'étui à la tarriere pointue *p*, & qui sont les mêmes que celles de la Fig. 14. *f*, le bout de la pièce écailleuse supérieure.

La Figure 16, représente très-en grand, la tarriere développée de ce Faux-puceron, & dont on ne voit que la pointe *p*, dans les Figures 14 & 15. *p c*, *p c*, deux parties écailleuses, séparées l'une de l'autre & qui servent comme d'étui à la véritable tarriere. *a*, cette tarriere, qui est double ou composée de deux pièces.

La Figure 17, représente en grand & en dessus, un Faux-puceron de l'Ortie dans l'état de nymphe. *a a*, les antennes. *b b*, les yeux. *b c*, *b c*, les fourreaux des ailes supérieures. *d d*, partie des fourreaux inférieurs, placés sous les autres. *e f g*, le ventre. *f*, petite masse d'excrément, restée au bout du ventre.

Dans la Fig. 18, le même Faux-puceron est représenté en grandeur naturelle.

La Figure 19, est celle du Faux-puceron de la Fig. 17, vû en dessous & grossi. *a a*, les antennes. *b b*, les yeux. *b c d*, *b c d*, les fourreaux des ailes. *d f d*, le ventre. *f*, l'anus. *k k*, *l l*, *m m*, les six pattes. *p s t*, la trompe.

Les Figures 20, 21 & 22, représentent très-en grand, une partie de l'extrémité des pattes du Faux-puceron en nymphe de l'Ortie. *a b c*, empatement triangulaire & membraneux dont elles sont terminées, & auquel l'Insecte peut donner différentes formes, comme il paroît ici; dans la Figure 22, il a un enfoncement en *d*. *e*, gros poil qui se voit au bout du pied.

La Figure 23, est celle de l'extrémité d'une patte, telle que celle des trois figures précédentes, mais encore plus grossie. *a b c d*, l'empatement triangulaire & membraneux. *e*, le gros poil qui termine le pied. *k k*, les deux crochets du pied, qui dans cette figure sont écartés vers les côtés, mais qui dans leur situation naturelle sont placés en dessous de l'empatement & perpendiculairement à la patte.

Tom. III.

L 111

Dans la Figure 24, A B, C D, font voir extrêmement en grand, deux poils du Faux-puceron précédent, tels qu'il en a par tout le corps; le bout A, C, de ces poils est mouffe & arrondi.

La Figure 25, représente très-en grand, le contour de la tête & d'une partie du corselet du même Faux-puceron, pour faire voir la trompe, qui s'y trouve en dessous. *p r s t b*, cette trompe, qui depuis *p* jusqu'en *s*, est unie & comme incorporée à la tête, mais la partie *s t*, est libre & perpendiculaire au corps. *t b*, espee de filer délié qui termine la trompe, & dont l'Insecte pique le bout *b*, dans la feuille pour en tirer le suc.

Dans la Figure 26, qui est grossie, A B C fait voir un Faux-puceron de l'Ortie, occupé pour la dernière fois à se tirer de sa peau, pour paroître avec des ailes. *k k, k k, v, v*, les quatre ailes, qui ne sont pas encore déployées. *a b c d e*, la dépouille vuide de nymphe, que l'Insecte vient de quitter.

PLANCHE X.

La Figure première représente en grand & de côté, un Faux-puceron ailé de l'Ortie, venu de la nymphe de la Fig. 17, Pl. 9. *a a*, les antennes. *u*, les deux pointes coniques de la tête. *o f*, la poitrine. *x*, la trompe. *l m n*, le ventre. *s p q r*, les ailes supérieures. *s t*, les inférieures, qui paroissent au travers des autres. *b b, i i, k k*, les pattes.

La Figure 2. fait voir le même Faux-puceron ailé en grandeur naturelle.

La Figure 3, est celle de la tête de ce Faux-puceron très-grossie & vûe en devant. *d d*, deux pointes coniques, qui semblent répondre aux barbillons de plusieurs autres Insectes. *a a*, la base des antennes, qui sont ici coupées. *b b*, les yeux à réseau.

Dans la Figure 4, qui est très-grossie, *o o o o* font voir une partie du dessous du ventre. *a p, a p*, deux parties coniques, attachées au derrière de la poitrine & couchées sur le ventre.

La Figure 5, représente très en grand, le derrière du Faux-puceron mâle. *a b*, différentes parties qui y sont attachées en dessus.

Dans la Figure 6, qui est également grossie, les mêmes par-

ties de la figure précédente sont plus développées. *a b*, pièce écaillée terminée en deux crochets, qui servent à accrocher la femelle, dans l'accouplement. *c d*, autre pièce écaillée & courbée. *e f g*, la partie du sexe, qui est ici pliée en deux, comme elle l'est dans son état de repos.

La Figure 7, fait voir très-en grand, une partie de la jambe & tout le tarle du Faux-puceron. *i*, portion de cette jambe. *e*, deux épérons dont elle est terminée. *p t*, les deux articles du tarle. *a*, appendice pointue du premier de ces articles. *u*, deux espèces de pelottes en forme de vessies, qui terminent le tarle.

La Figure 8, représente une jeune branche ou pousse d'Aune, sur laquelle se trouvent plusieurs Faux-pucerons couverts de duvet cotonneux blanc, & dont les uns *p p p p*, sont placés en dessous d'une feuille, & les autres *f f f*, sur la tige.

La Figure 9, fait voir en grand, un de ces Faux-pucerons de l'Aune. *c c c*, matière cotonneuse dont tout le corps est couvert. *t*, la tête. *p*, le corcelier.

La Figure 10, est celle d'un Faux-puceron semblable au dernier & également grossi, mais sur lequel la matière cotonneuse *c c*, forme vers le derrière des touffes en pinceaux, marquées *p p p*.

La Figure 11, fait voir le Faux-puceron des deux figures précédentes en grandeur naturelle.

La Figure 12, représente en grand le derrière d'un de ces Faux-pucerons, vu du côté de l'anus. *a*, l'ouverture de l'anus. *c c c*, filets cotonneux, placés autour de l'anus & courbés en avant ou vers la tête.

La Figure 13, fait voir très-en grand, un Faux-puceron en nymphe de l'Aune, tel que ceux des Fig. 9 & 10, mais dépouillé de tout son duvet cotonneux. *t*, la tête. *a a*, les antennes. *c c*, la poitrine. *f f*, les fourreaux des ailes. *u u*, le ventre, dont le derrière *p p*, est noir & luisant. *l l*, filets cotonneux, sortis des environs de l'anus & qui ont déjà commencé à se courber.

La Figure 14, est celle d'un Faux-puceron en nymphe semblable au précédent & également grossi, mais qui est plus avancé en âge & prêt à se transformer en Insecte ailé. *a a*, les antennes,

qui actuellement sont plus longues. *ff*, *ii*, les fourreaux des ailes, qui sont à présent beaucoup plus grands & qui en débordant la poitrine ressemblent à de petites ailes. *uu*, grande portion du ventre, qui est noire & luisante. *cc*, fils cotonneux qui commencent à paroître & qui forment autour de l'anüs comme un cercle blanc un peu ovale.

La Figure 15, fait voir très-en grand & en dessous, la partie antérieure des mêmes Faux-pucerons non-ailés. Les antennes & les pattes y sont coupées en partie. *pt*, la trompe. *oo*, deux taches brunes à la base des antennes. *aa*, articles courts & gros qui unissent les pattes au corps.

La Figure 16, représente aussi en grand, le bout du ventre du Faux-puceron non-ailé. *ccpp*, les fils cotonneux sortis du derrière & qui se sont beaucoup accrüs, formant déjà des touffes en pinceaux.

La Figure 17, fait voir en grand, l'anüs du Faux-puceron, entouré de matière cotonneuse. *ep*, deux petites masses d'excréments, qui pendent à l'anüs.

La Figure 18, est celle de quatre masses d'excréments, produites par ces Faux-pucerons & grossies. *ee*, deux masses allongées. *ag*, deux autres masses plus arrondies.

Les Figures 19 & 20, font voir le Faux-puceron ailé de l'Aüne, venu de la nymphe de la Figure 14. Il est en grandeur naturelle dans la Figure 19, & grossie dans la Figure 20, mais dans une moindre proportion que la nymphe. C'est une femelle.

PLANCHE XI.

Les Figures de cette Planche & de la suivante, qui représentent des Cigales, appartiennent au cinquième Mémoire.

La Figure première est celle d'une petite branche d'Orme, garnie d'une feuille. *abc*, *dg*, deux masses d'écume blanche, dans laquelle vivent des larves ou nymphes de Cigales. *b*, une de ces larves, qui vient de quitter l'écume & qui se promène sur la branche.

La Figure 2, est celle d'une très-petite larve de l'écume, encore fort jeune & en grandeur naturelle.

E R R A T A.

Page 40. ligne 6, à la marge. Fig. 10. lisez Fig. 21.

43. — 30. bont. *lisez* bout.

50. — 1, à la marge. Fig. 1. c c. *lisez* Fig. 1. 1 1.

55. — 15. devint. *lisez* devient.

24. marquées. *lisez* marquées.

56. — 7. Puceerons. *lisez* Puceron.

66. — 20, à la marge. Fig. 2. *lisez* Fig. 11.

76. — 22. longs. *lisez* longues.

111. — 24. beaucoup. *lisez* beaucoup.

144. — 2. en voit. *lisez* on voit.

182. — 10. on. *lisez* ou.

207. — 26. ovaie. *lisez* ovale.

30. très-déliées. *lisez* très-déliés.

213. — 3, à la marge. Pl. 22. *lisez* Pl. 32.

215. — 26. y manque. *lisez* n'y manque.

222. — 25. tout ou. *lisez* tout au.

226. — 12. chevu. *lisez* cheveu.

228. — 1. très-court & comme tronqué. *lisez* très-courte & comme tronquée.

245. — 8. former. *lisez* forme.

345. — 7. oblongue. *lisez* oblong.

376. — 16. déliées. *lisez* deliés.

17. très-garnies. *lisez* très-garnis.

392. — 3, à la marge. Fig. 5. *lisez* Fig. 6.

439. — 26. des. *lisez* de.

514. — 31. du crochets. *lisez* des crochets.

535. — 18. noeuf. *lisez* neuf.

539. — 25. noeuf. *lisez* neuf.

575. — 3. plisque. *lisez* pilisque.

606. — 1. cheveni. *lisez* chenevi.

AVIS AU RELIEUR.

TOUTES les Planches doivent être placées à la fin
du Livre.

UNDERRÄTTELSE FÖR BOKBINDAREN.

ALLA Kopparstycken skola läggas vid ändan af Boken.

Fig. 2

Fig. 1

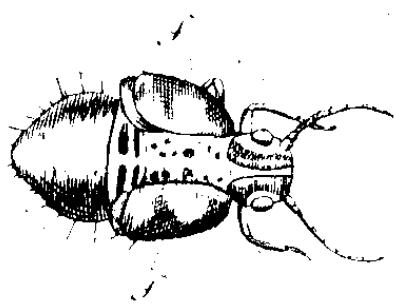


Fig. 3

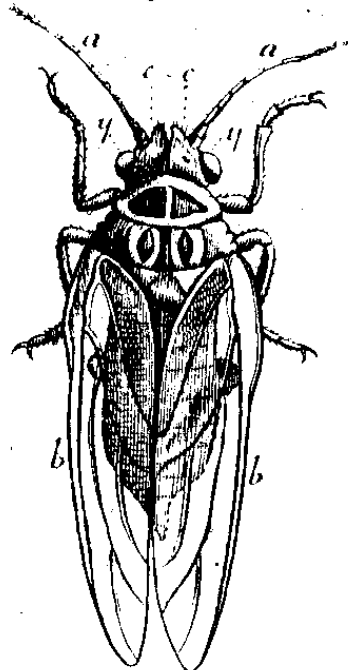


Fig. 4

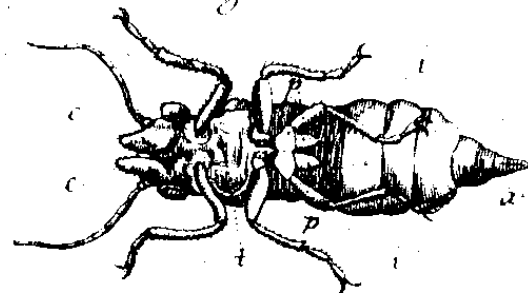


Fig. 5

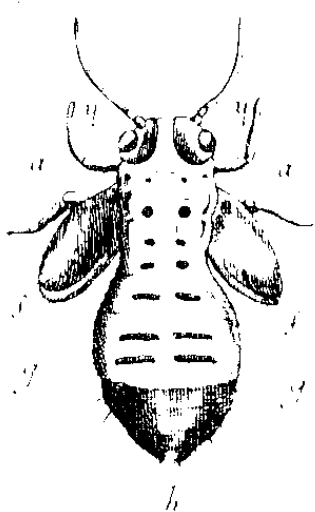


Fig. 6



Fig. 7

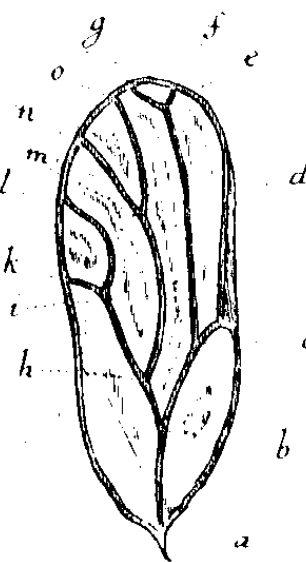


Fig. 8



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13

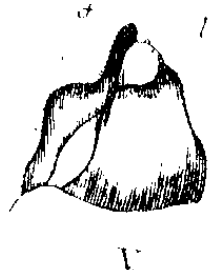


Fig. 14



Fig. 15



Fig. 16



Fig. 17

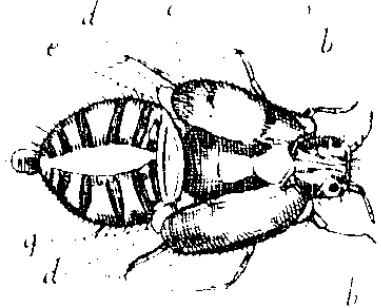


Fig. 18



Fig. 19

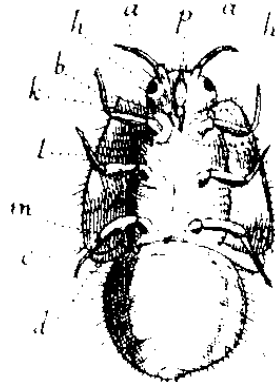


Fig. 20



Fig. 22



Fig. 23

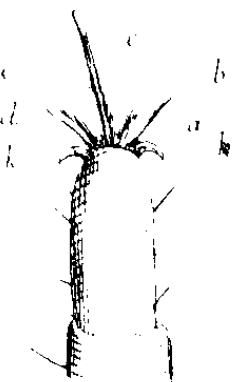


Fig. 24



Fig. 25



Fig. 26

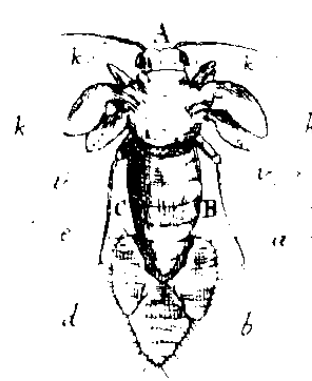


Fig. 1

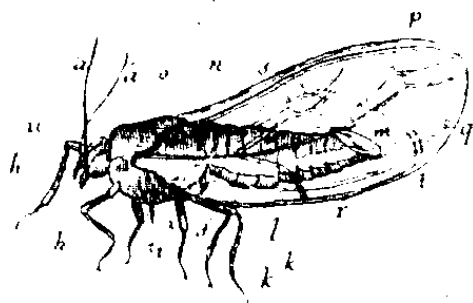


Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

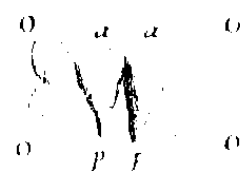


Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7

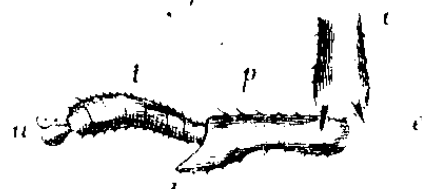


Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12

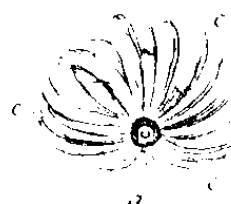


Fig. 13

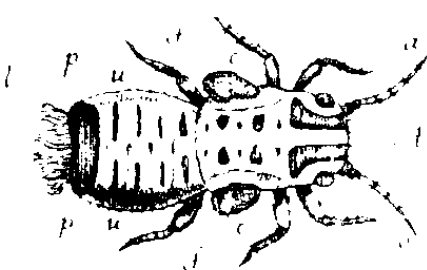


Fig. 14

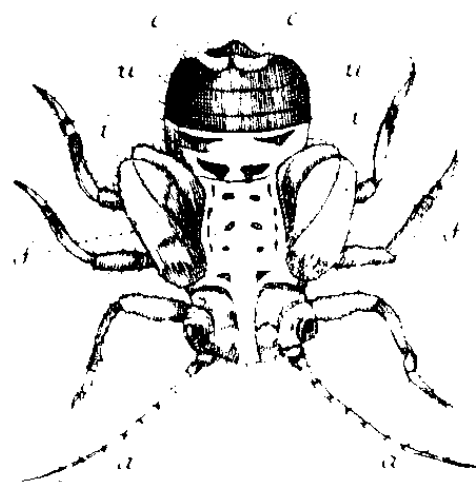


Fig. 15

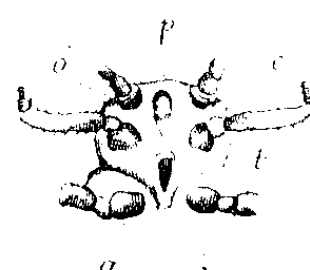


Fig. 16



Fig. 17



Fig. 18



Fig. 19

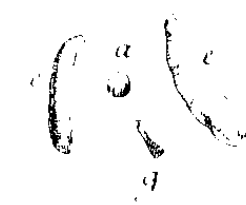


Fig. 20

